

Au Québec, scandaleux échec scolaire lié à la langue française

Au Québec, les statistiques officielles révèlent un **extraordinaire gâchis scolaire chez les francophones**. D'où une réaction véhémement d'un certain Jacques Parizeau dans une lettre ouverte, très facile à trouver sur internet, qui nous donne les présentes informations.

Pour les jeunes de Montréal, au bout de 5 ans d'enseignement secondaire, seulement **un tiers** des garçons francophones obtiennent normalement leur diplôme, alors que le pourcentage est à peu près **deux fois plus élevé chez les anglophones** (67% contre 36%). Pour les filles, le pourcentage de diplômées est de **46% pour les francophones contre 71%** pour les anglophones.

A la même date de 2007, pour ceux qui ont commencé leurs études secondaires un an plus tôt et qui ont donc éventuellement redoublé une fois, les pourcentages de diplômés sont de **43% pour les garçons francophones contre 69% pour les anglophones et de 54% pour les filles francophones, contre 82%** pour les filles anglophones.

En prenant cette fois la tranche de jeunes entrés dans l'enseignement secondaire encore un an plus tôt, soit 7 ans auparavant, ça permet de prendre en compte ceux qui ont redoublé deux fois. Le pourcentage des garçons francophones diplômés **n'atteint alors pas 50%, alors qu'il approche 80%** chez les anglophones (79% contre 49%). On a alors **63%** de filles francophones diplômées contre **86%** de filles anglophones.

Le handicap des francophones est confirmé en Belgique et en Suisse

L'explication de la crise belge actuelle est très simple: **le retard économique et le comportement irresponsable des francophones** exaspèrent les flamands.

Ceux-ci ont un revenu moyen supérieur de 22% à celui des francophones. Une gestion plus honnête et plus rigoureuse leur donne ainsi l'équivalent d'un treizième et d'un quatorzième mois. Ils ont alors décidé qu'ils en avaient assez de payer pour des irresponsables au niveau de l'Etat.

Du côté des Suisses, leur revenu moyen est supérieur à celui des Français. Mais, à l'intérieur du pays, celui des alémaniques est là encore **supérieur à celui des francophones**.

Ces écarts de revenus entre francophones et non francophones confirment à la hausse l'estimation du **coût de l'orthographe française et de ses dégâts, évalué prudemment à 50 000 euros par personne**, par le mouvement Ortograf-fr.

Sur le plan scolaire, le handicap des francophones est mis en évidence par des tests comparatifs internationaux. En Belgique, les flamands s'y classent dans les meilleurs alors que les francophones sont dans les derniers.

Des explications censurées mais qu'il faut prendre en compte

La différence de réussite scolaire entre francophones et non

francophones a une première cause pour ainsi dire mécanique: les complications surabondantes de la langue française. Notre orthographe est la plus imbécile, et de loin, parmi toutes les langues utilisant un alphabet latin. Près de la moitié de notre grammaire sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas. Il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais.

Quant au décalage de revenus observé de part et d'autre de la frontière franco-suisse, il pourrait bien être dû à **une certaine mentalité** qui vit en parfaite symbiose avec la **pseudo-culture** de l'orthographe française.

En d'autres termes, les complications inutiles de l'orthographe, ses incohérences, ses conventions arbitraires pourraient bien avoir à leur tour induit une mentalité un peu particulière, qui fait la part belle à la logique schaddockque: "pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?". D'où une grande propension à **la manipulation, au bluff, au mensonge, aux esbroufes et à l'agitation impuissante**. On a là **tous les ingrédients pour un gâchis scolaire, social et politique généralisé**.

En Belgique, les programmes scolaires des wallons subissent réforme sur réforme, avec les résultats que l'on sait, tandis que ceux des flamands sont stables. Au Québec, selon Jacques Parizeau: "Depuis des années, par le truchement d'une succession de ministres **des deux bords**, dans un "**charabia brumeux**", avec la complicité des facultés d'éducation, on s'est servi des jeunes comme de cobayes, **on a imposé aux enseignants des contorsions intellectuelles étonnantes**".

Voilà bien qui fait penser aux aventures de notre Education Nationale française.

Jacques Parizeau exige des explications de son Ministère "devant le gâchis que ses propres chiffres révèlent".

Il risque de les attendre longtemps. Mais il les connaîtrait depuis longtemps si le discours sur la francophonie n'était pas complètement manipulé à l'intention du public francophone.

Depuis longtemps, Joseph Maire, ancien professeur de français, multiplie les conférences sur le thème:

"l'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde" (J. Maire à Dijon. tél : **03 80 47 00 24**)

Il serait donc temps de prendre en compte la considération de Nina Catach: "Seule une réforme **profonde** pourrait apporter à l'orthographe du français les améliorations **nécessaires**". (Dans: "L'orthographe", coll.: "Que sais-je?")

Contrairement aux apparences, une réforme radicale peut être infiniment plus confortable, plus sûre et plus efficace que toutes les réformes modérées proposées jusqu'à ce jour...

Mais ce n'est sûrement pas l'avis de nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe. Ces bénis-oui-oui de l'arbitraire le plus imbécile, cette France intellectuelle profonde, ces chouans de l'an 2000, ont des moments d'extase quand ils évoquent un "patrimoine" constitué de conventions d'écriture qui font la risée de la planète. Ils ne vont pas manquer de nous trouver une nouvelle recette miracle pour régler le problème de l'orthographe... en réclamant "plus de moyens" !

Ortograf-fr, Louis Rognon Glasson 9, rue VOLTA, F-25500-MONTLEBON tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) <http://www.alfograf.net> 2°) <http://alrg.free.fr/ortograf> 3°) [ortograf nouvel obs](http://alrg.free.fr/politikograf) 4°) <http://alrg.free.fr/politikograf>